

**Smet, Catherine de. Vers une architecture du
livre : Le Corbusier, édition et mise en pages
1912-1965, Baden : Lars Müller, 2007**

Sonia de Puineuf



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1085>

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2007

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Sonia de Puineuf, « Smet, Catherine de. Vers une architecture du livre : Le Corbusier, édition et mise en pages 1912-1965, Baden : Lars Müller, 2007 », *Critique d'art* [En ligne], 30 | Automne 2007, mis en ligne le 03 février 2012, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1085>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

Archives de la critique d'art

Smet, Catherine de. Vers une architecture du livre : Le Corbusier, édition et mise en pages 1912-1965, Baden : Lars Müller, 2007

Sonia de Puineuf

RÉFÉRENCE

Smet, Catherine de. *Vers une architecture du livre : Le Corbusier*, édition et mise en pages 1912-1965, Baden : Lars Müller, 2007

- 1 La double carrière de Le Corbusier, architecte et peintre, a déjà fait l'objet d'études. Mais celle tout aussi intéressante de Le Corbusier auteur de livres ne fut qu'esquissée dans des articles. Catherine de Smet s'est attelée à la tâche difficile d'étudier l'ensemble de la vaste production de l'artiste dans le domaine de l'édition : 35 titres publiés, plusieurs rééditions et projets non aboutis jalonnent sa carrière de 1912 jusqu'à sa mort. Il s'agissait de montrer comment le livre, en qualité d'objet au « physique » propre, représentait pour Le Corbusier une préoccupation permanente et de surcroît importante pour la diffusion de ses idées.
- 2 Dès le début de l'ouvrage, C. de Smet rappelle la relation ambiguë et conflictuelle de Le Corbusier avec l'avant-garde internationale, qui dans les années 1920 et 1930 attachait au livre une attention particulière. Cette rivalité explique aussi l'hétérogénéité de l'ensemble des livres créés par l'artiste français —hétérogénéité qui aurait pu rendre insaisissable le fil conducteur pour mener à bien l'étude de cette production. Il ne semble pas aisé d'établir les codes d'un « style Le Corbusier » dans le domaine éditorial avant que Jean Petit ne mette au point —tardivement— une identité visuelle forte. Le Corbusier est présenté comme une figure à part dans le mouvement international, mais aussi comme une exception longtemps solitaire dans le milieu de l'édition française. Toutefois, il aurait

été intéressant de ponctuer régulièrement le propos monographique par plus de comparaisons avec les efforts éditoriaux (dis-)semblables de ses contemporains. Les divergences auraient été sûrement instructives.

- 3 C. de Smet dresse d'emblée le portrait d'un auteur omniprésent qui discute des moindres détails avec ses éditeurs, qui intrigue en mettant les maisons éditoriales en concurrence afin de tirer le meilleur parti de ses nombreuses relations. Cette facette de la personnalité de Le Corbusier resurgit constamment au fil des pages à travers les citations des lettres échangées avec ses interlocuteurs à l'occasion de difficiles enfantements de projets de publication. Avec une écriture dense et grâce à une analyse formelle minutieuse, abondamment documentée, l'auteur démontre, avec succès, que le livre est avant tout pour Le Corbusier un moyen de « l'auto-invention » liée à la question de l'identité moderne et à la promotion personnelle, et une solution privilégiée « de la synthèse de ses activités ». L'architecture, la peinture et l'écrit s'y trouvent confondus de manières inégales, en fonction des enjeux du moment. Il apparaît que le concept de « l'architecture du livre » est chez lui finalement moins rigide (et peut-être moins évident) que chez ses homologues étrangers issus de la tendance moderniste. A travers ses livres, l'artiste polyvalent s'offre au regard du public et s'expose, non sans craintes, à ses critiques.
- 4 *Vers une architecture du livre* présente une mise en pages très homogène. Les petites illustrations en noir et blanc organisées en bandeaux en haut des pages se rapportent directement au propos de l'auteur. Trente planches clôturent l'ouvrage ; le lecteur doit manipuler le livre pour découvrir la couleur, ce qu'il ne fait pas toujours au bon moment faute d'indication.
- 5 Cette étude mérite largement l'attention des amateurs avisés car elle élargit l'horizon de la recherche sur les livres d'architectes et surtout remet en question l'acception trop étroite du terme « livre d'artiste ».